

Nous pouvons chercher à mieux découvrir Jeanne Antide, aussi à travers ceux qui l'ont connue et ont croisé son regard:

«Une pieuse dame, son amie, allait la visiter de temps à autre et la trouvait occupée à une multitude d'affaires tout à la fois. Elle lui disait: "Mais vous n'etes pas embrassée ni troublée, au milieu de tant de sortes de choses: Comment faits-vous? Je vous avoue que je ne pourrais pas les soutenir en un seul jour." Elle lui répondit: "C'est la bonté de Dieu qui m'aide et me soutient." La dame lui disait encore: "Mais ce qui m'étonne le plus, et qui étonne tous les habitants de la ville, c'est qu'en voyant arriver les filles que vous recevez, lesquelles n'ont encore nuls principes de la vie et du maintien religieux, au bout de huit à dix jours qu'on les voit sortir pour visiter les malades, pour aller dans les écoles, on ne les reconnaît plus: il semble que ce sont d'anciennes religieuses bien formées! Mais comment faite-vous?" Elle lui répondit: "Madame, c'est le Bon Dieu qui daigne bénir mes efforts. Je les instruis la nuit et le jour, tout à la fois pour la vie intérieure et extérieure, pour l'utilité des pauvres, pour l'édification du public, pour la gloire de Dieu et leur sanctification.

La dame lui disait encore: "on dit, dans la ville, que vous ne recevez que de très belles filles." Elle lui dit: " Madame, je les reçois comme le Bon Dieu me les envoie; étant belles, cela doit contribuer à sa gloire.»⁸

1. Quel sens de la vie je perçois chez JA?
2. En quoi, Jésus a-t-il été son maître et son modèle?
3. A quelle attitude et quel engagement me provoque JA?

⁸ Manuscrit de Sr Rosalie, LD p 562

Année 2016 - 2017



Amis de Jeanne Antide

...en chemin avec...

Le bon Samaritain

Fiche 1c

LE SENS DE LA VIE



Regard et gestes

Si au début, le regard profond et ferme de Jeanne Antide peut parfois faire ressentir de la crainte, en fait, ensuite, elle nous provoque à nous engager vers un plus de vie. **Son regard et ses gestes** expriment clairement quel est le sens de sa vie et communique la vie.

Si nous regardons son parcours, depuis Sancey, où elle est née, jusqu'à Naples où elle est morte, nous la voyons vivre sans se ménager, se pencher sur les blessures, enseigner à accueillir, à nourrir ... à servir, à ... vivre.

Dans la lettre qu'elle écrit au Pape Pie VII, pour l'approbation des Constitutions¹, souligne le "Vous y pouvez faire un grand bien **selon les moyens que Dieu vous a donnés**" des grands Vicaires qui lui donnent, au nom de Dieu, la mission de retourner à Besançon. Elle ajoute ensuite: "Je crus devoir rentrer en France par le seul motif de l'obéissance."

C'est avec cette foi, qu'en 1821, elle peut affirmer: "j'ai fait tout ce qui dépendait de moi. Le bon Dieu fera ce qu'il voudra: Il est tout puissant, je me soumetts et m'abandonne à sa volonté".¹

¹ Lettres et documents (LD) p. 269

² A Mr Neyre - Paris, décembre 1821 - LD p. 347

L'année après, elle écrit: "Vous savez que notre Institut se dédie à tous genres de charité, comme les hôpitaux, les prisons, les orphelins, les enfants trouvés, le visite et des secours aux pauvres à domicile, et l'instruction de la jeunesse"²

JA peut se consacrer à toutes ces formes de charité parce que:

"C'est Jésus Christ seul que nous avons toujours suivi et c'est lui seul que nous voulons toujours suivre, en faisant tous nos efforts, avec sa grace, pour combler la mesure des bonnes œuvres qu'il demandera de nous, et la mesure des souffrances qu'il nous a destinées de toute éternité."³

LE MAITRE

Le suivre...

Dans les écrits de JA, le nom de Jésus apparait souvent et elle le définit fréquemment comme le "Maitre" à suivre.

"L'on ne peut se sanctifier sans souffrir; il faut suivre nécessairement notre **Divin Maitre**; les saints l'ont suivi: voilà ce qui les a fait arriver au Ciel, il n'y a pas d'autre route. Ils étaient sensibles et faibles comme nous"⁴

"Ne perdons plus aucun moment, aucune grace et aucune occasion de faire le bien. Ce bien consiste premièrement à remplir les devoirs du chrétien, les devoirs de notre sainte vocation; à travailler et à faire toujours toutes nos actions en vue de plaire à Dieu, de satisfaire à sa justice pour nos péchés; à pratiquer la patience, l'humilité, la charité, la sainte obéissance, pour l'amour de J.C., **notre divin modèle**, qui s'est anéanti devant tout le monde, qui a tant souffert, qui est mort sur une croix pour

² A Mr de Raimond - mars 1822 - LD p. 372

³ Circulaire 14 décembre 1823 - LD p. 99

⁴ Circulaire 2 décembre 1821 - LD p. 93

notre amour, pour nous racheter du péché et de l'enfer, ainsi que pour nous ouvrir les portes du Ciel."⁵

"... Que le Dieu infiniment bon et tout-puissant soit béni et glorifié de ce qu'il vous a fait voir ... C'est en lui seul que j'ai mis toute ma confiance. Si Jésus daigne être pour moi, je ne dois rien craindre; il est mon **parfait modèle**, je dois le suivre dans ses souffrances et ses humiliations: c'est le chemin le plus sur pour arriver au port du salut."⁶

C'est le "DIEU SEUL" que JA suit dans la vie et l'histoire de son temps, dans le fait de se faire proche de chaque personne souffrante et dans le besoin, dans le fait d'offrir et unir ses souffrances et celles de l'humanité à la Croix du Christ.

C'est surtout à la fin de sa circulaire du 2 décembre 1821 que JA fait une merveilleuse synthèse du sens de sa vie et sur comment suivre "**le divin Maitre**", Jésus Christ.

Tous les Amis sont appelés à vivre cette spiritualité.

"O mes filles, reprenons courage! ravivons les lampes en la présence de notre époux céleste; **ne regardons que lui, ne pensons qu'à lui, ne désirons que lui, ne vivons que pour lui.**"⁷

JA utilise ces 4 verbes que nous avons appris à connaître et à bien utiliser. Ce sont en fait les verbes qui nous ont aidés durant le parcours de ces années et que nous aimons utiliser pour prier.

JA écrit cette circulaire depuis Paris. Elle est venue en France pour tenter une réconciliation et obtenir une bulle de reconnaissance de sa Règle de vie. L'Evêque de Besançon a interdit Jeanne Antide de visiter ses sœurs à Besançon et ne veut pas reconnaître cette Règle de Vie approuvée par le Pape.

Nous pouvons accueillir son invitation comme testament pour apprendre d'elle à mettre le Christ au cœur de notre vie et toute personne que lui-même met sur notre route.

⁵ Circulaire 14 décembre 1823 - LD p. 98

⁶ Lettre à Sr Marthe – mai 1825 - LD p. 418

⁷ Circulaire 2 décembre 1821 - LD p. 95